

008. De la crèche à la croix

*D'après un texte (1936) de Valentin M. Breton, o.f.m. (+ 1957)
adapté par Gérard Guitton, o.f.m. Éd. Franciscaines, et D. Auzenet.*

Jésus est condamné à mort

Jésus, l'ombre de la croix planait déjà sur la crèche de ta joyeuse naissance. Tandis que les bergers, convoqués par les anges, et les mages, guidés par l'étoile, se réjouissaient de la venue de leur Sauveur, tu commençais à payer le prix de toutes nos fautes. Quand, debout devant Pilate, tu l'entends te condamner à la croix, tu reconnais la sentence jadis portée par Hérode.

JÉSUS, QUI PAR AMOUR POUR NOUS AS VOULU FAIRE DE LA CRÈCHE LE PRÉLUDE À LA CROIX, ACCORDE-NOUS LA GRÂCE DE COMPRENDRE CET AMOUR ET DE NOUS EN RENDRE DIGNES.

Jésus est chargé de la croix

Jésus, la nudité et la pauvreté de la crèche ont préparé pour toi la rudesse du dépouillement de la croix. En regardant cette croix lourdement jetée sur tes épaules, je revois la crèche où tu as été déposé dans la hâte. L'une et l'autre ont été façonnées par les mêmes artisans, c'est-à-dire ton amour d'une part et nos péchés d'autre part.

Oui, ton amour t'a fait préférer une crèche dans une étable, comme il t'a fait accepter librement cette croix humiliante; oui, nos péchés, nos lâchetés, nos refus d'amour, ont entraîné la même indignité et la même honte, à Bethléem comme au Golgotha.

JÉSUS, QUI PAR AMOUR POUR NOUS AS ACCEPTÉ DEPUIS LA CRÈCHE LES SOUFFRANCES DE LA CROIX, ACCORDE-NOUS LA GRÂCE DE COMPRENDRE CET AMOUR ET DE MARCHER À TA SUITE.

Jésus tombe pour la première fois

Jésus, tes chutes sous la croix ont eu leur annonce dans l'abaissement de ta naissance à la crèche de Bethléem. Le Dieu fort et puissant, la Sagesse du Père, le Créateur des mondes, se manifestait là sous les apparences d'un enfant sans parole, sans action.

Ici, c'est dans la réalité d'un homme misérable, épuisé, incapable de porter jusqu'au lieu de son supplice la croix qu'il a acceptée pour lui et qu'il a proposée à ceux qui le suivaient! Humiliation et mépris de soi!

JÉSUS, ACCORDE-MOI LA GRÂCE DE CONNAÎTRE ET D'AVOUEZ MA FAIBLESSE, DE ME DÉFIER DE MA FAUSSE SAGESSE ET DE MA PRÉSOMPTION. PAR TON ANÉANTISSEMENT DANS LA CRÈCHE ET SOUS LA CROIX, APPORTE-MOI LA GUÉRISON DE MON ORGUEIL ET SAUVE-MOI DU PÉCHÉ.

Jésus rencontre sa mère

L'ombre de la croix enveloppait déjà ta sainte Mère à la crèche de Noël; et par un mystère qui nous dépasse, sans rien lui enlever des joies de la maternité, elle pénétrait déjà son cœur de toutes les angoisses de cette rencontre.

Cet enfant, elle avait été heureuse de le contempler une première fois, au moment de sa naissance! Elle comprenait aussi qu'elle devrait un jour s'en séparer

pour le livrer au monde pécheur qu'il était venu sauver.

SEIGNEUR, TOI QUI SEUL AS PÉNÉTRÉ LE CŒUR DE MARIE, ACCORDE-NOUS DE CONNAÎTRE LE GÉNÉREUX AMOUR DE CE CŒUR VIRGINAL ET DE NE JAMAIS LE CONTRISTER PAR NOS PÉCHÉS.

Jésus est aidé par Simon de Cyrène

À Bethléem, nous avons vu les habitants incrédules refuser l'hospitalité à ta mère qui allait t'enfanter, mais nous avons vu aussi les bergers venir t'assister et se réjouir avec tes parents.

Sur le chemin de la croix, nous voyons Simon de Cyrène accepter de t'aider à porter le lourd fardeau; alors qu'il ne savait ni qui tu étais ni pourquoi tu étais condamné, il a eu la simplicité du pauvre qui ne se détourne pas d'un autre pauvre qui a besoin de lui.

JÉSUS, EN MÉMOIRE DE LA CRÈCHE ET DE TA CROIX, ACCORDE-NOUS CETTE INTELLIGENCE DU CŒUR QUI OBÉIT À LA PAROLE DE LA PARABOLE: « J'AI EU FROID, J'AI EU FAIM ET SOIF, J'ÉTAIS NU ET SANS ABRI... ET VOUS M'AVEZ ASSISTÉ... VENEZ, LES BÉNIS DE MON PÈRE... »

Véronique essuie le visage de Jésus

Jésus, sur le chemin de la croix, tu as trouvé la compassion de cette femme. Avais-tu, à Bethléem, pour te servir, toi et ta mère, une femme attentive et généreuse, nous ne le savons pas. Qui a songé, à la crèche, en dehors de Marie, à tes souffrances déjà sans consolateur?

Mais sur le chemin de la croix, la tradition nous dit qu'une femme s'est avancée et a essuyé la sueur qui coulait de ton visage. Et tu as révélé ainsi à Véronique, malgré toutes tes souffrances, un visage de douceur, de patience et de bonté.

JÉSUS, QUI, PAR AMOUR POUR NOUS, A DÉJÀ ACCEPTÉ LA SOUFFRANCE DEPUIS TA NAISSANCE ET JUSQU'À LA CROIX, ACCORDE-NOUS LA GRÂCE DE DÉCOUVRIR LA DÉLICATESSE DE TON AMOUR ET DE N'EN JAMAIS DOUTER, QUELLES QUE SOIENT NOS ÉPREUVES ET NOS FAIBLESSES.

Jésus tombe pour la seconde fois

Jésus, plus tu avances, et plus tes souffrances sont totales. En regardant ta chute sur le chemin du Calvaire, nous nous souvenons d'un autre chemin de douleur et d'humiliation, quand tes parents fuyaient la cruauté d'Hérode sur la route d'Égypte et qu'ils ont vécu la fatigue en te portant dans leurs bras.

Ici ce sont nos légèretés et nos abandons qui te font chuter sous le poids de la croix. Depuis ta naissance, tu ploies en silence sous le poids de la lâcheté des hommes.

JÉSUS, OUVRE NOS CŒURS À TON AMOUR, TOI QUI AS ACCEPTÉ LA SOUFFRANCE DEPUIS TA NAISSANCE JUSQU'À LA MORT DE LA CROIX. NE PERMETS PAS QUE PAR LÉGÈRETÉ OU INSOUCIANCE NOUS PASSIONS À CÔTÉ DU VRAI SENS DE TA VIE ET DE LA NÔTRE QUI EST DE VIVRE PAR AMOUR DE TON AMOUR.

Jésus rencontre les femmes de Jérusalem

Jésus, la parole de ta croix retentit sur ta crèche: « *Si le bois vert est ainsi traité, qu'en sera-t-il du bois sec ?* »

Si le Fils du Dieu saint et de la Vierge Marie, qui ne portait que l'aspect extérieur du péché, a subi l'abaissement de la crèche et de la croix, que deviendrons-nous, nous qui sommes pécheurs jusqu'au fond de notre être? Et nous ne le sommes pas seulement par notre aspect mais en réalité, puisque nous avons ajouté au péché de notre origine nos péchés personnels.

JÉSUS NOUS TE RENDONS GRÂCES D'AVOIR, DE LA CRÈCHE À LA CROIX, EXPIÉ PAR TA PASSION NOS OFFENSES, ET DE NOUS AVOIR MÉRITÉS DE DEVENIR ENFANTS DE DIEU. ACCORDE-NOUS LA GRÂCE DE COMPRENDRE TON AMOUR INFINI ET DE NOUS EN RENDRE DIGNES.

Jésus tombe pour la troisième fois

Jésus, la croix seule peut nous faire comprendre la crèche, la croix seule est la clé qui nous ouvre le mystère de l'étable, le flambeau qui nous en éclaire la honte, la multiple souffrance, le dénuement... Sans la croix, nous resterions devant la crèche comme des enfants devant un étonnant spectacle, regardant chaque détail avec la surprise d'un jeu... Nous ne percerions pas le voile des apparences, nous ne percevions pas les appréhensions de saint Joseph, la compassion de la Mère, la passion secrète de l'Enfant! ...

JÉSUS, ACCORDE-NOUS LA GRÂCE DE RÉALISER ENFIN LE SENS DE NOTRE VIE, LA VÉRITÉ DE TON ENSEIGNEMENT, LA NÉCESSITÉ DE TE SUIVRE DE LA CRÈCHE À LA CROIX ET DE LA CROIX AU CIEL; DE COMPRENDRE TON AMOUR ET DE NOUS EN RENDRE DIGNES.

Jésus est dépouillé de ses vêtements

Jésus, ici, quelle parfaite figuration de la croix par la crèche. Car te voici devant nous tel que Marie t'a donné au monde. Et néanmoins, quelle différence dans la similitude: car à Bethléem Marie se hâta de te vêtir des langes que son amour, durant sa longue attente émerveillée, avait préparés pour toi. Tandis qu'ici, les vêtements que ses mains maternelles avaient sans doute encore tissés, sont violemment arrachés de ton corps déchiré de blessures!

Ô CORPS NÉ DE LA CHAIR DE MARIE, PRIX DE NOTRE RANÇON, NOUS T'ADORONS DANS LA CRÈCHE ET SUR LA CROIX, POUR NOUS PRÉPARER À TE RECEVOIR DANS L'EUCARISTIE! NOUS T'EN PRIONS, RENDS-NOUS DIGNES DE MANGER CETTE CHAIR, NÉE DE LA VIERGE MARIE, QUI NOUS PURIFIERA DANS TON SANG VERSÉ POUR NOUS.

Jésus est cloué à la croix

Jésus, le mystère de la croix, préfiguré dans la crèche, se dévoile à nous dans l'eucharistie; car Bethléem veut dire « la maison du pain ».

Ici et là, immobilité, impuissance, silence, abandon aux mains de ceux qui veulent te prendre, te toucher... Jésus tu es à la fois emmailloté dans la crèche et cloué sur la croix, et tu te donnes sous les espèces

de ce pain consacré! Ne permets pas que jamais les mains qui te touchent soient cruelles et sacrilèges comme celles de tes bourreaux; mais qu'elles soient respectueuses et douces comme celles de ta Mère.

ACCORDE À TOUS CEUX QUI TE REÇOIVENT DANS LEUR CŒUR DE NE JAMAIS SÉPARER LA CROIX DE LA CRÈCHE, DE L'HOSTIE DE L'EUCARISTIE, AFIN DE NE PAS MÉPRISER LA RUDESSE DE TA NAISSANCE ET DE TA PASSION, MAIS D'Y TROUVER AU CONTRAIRE LA SUAVITÉ ET LA PAIX.

Jésus meurt sur la croix

Et voici, en effet, Jésus, par un renversement digne de ta grâce, le rayonnement de la crèche illuminera désormais la Croix! Car le mystère qui s'accomplit ici n'est pas un mystère de mort, mais de vie: la vérité de la croix doit être demandée à la crèche; la croix devient le berceau de notre renaissance; c'est pour nous engendrer à la vie que tu as accepté et la crèche et la croix. Ici et là, tu es notre sauveur, le Père de nos vies, notre salut vital.

JÉSUS CRUCIFIÉ, PRENDS PITIÉ DE NOUS; POUR NOUS AIMER, TU AS UNI LA CRÈCHE DE TA NAISSANCE À LA CROIX DE TA MORT; ACCORDE-NOUS LA GRÂCE DE COMPRENDRE CET AMOUR ET DE NE JAMAIS LE RENDRE STÉRILE PAR NOS INGRATITUDES ET NOS PÉCHÉS.

Jésus est déposé de la croix

Jésus, la douceur de ta crèche revient un instant briller sur ta croix. En te recevant sur ses genoux et dans ses bras, en contemplant ton corps exsangue, rompu et déchiré, ton visage et tes yeux éteints, ta douce mère douloureusement se rappelle t'avoir ainsi tenu, porté, bercé, couvert de ses baisers et déjà de ses larmes; sa joie d'alors était obscurcie par la prophétie de l'épée de douleur qui transpercerait son âme. Aujourd'hui, sa douleur sans visage et sans fond s'illumine quand même de bonheur; elle sait que tu as maintenant fini de souffrir!

MARIE, MÈRE DE JÉSUS, TOI QUI AS COMME LUI CONNU LA CRÈCHE SOUS L'OMBRE DE LA CROIX, ET LA CROIX DANS LE RAYONNEMENT DE LA CRÈCHE, OBTIENS-NOUS DE SAVOIR T'AIMER ET DE T'IMITER.

Jésus est mis au tombeau

Jésus, la croix qui obscurcissait la crèche rayonne maintenant au-dessus de ton tombeau comme au-dessus du berceau de ta gloire. En vain, ajoutant aux souffrances de ta mort, aux humiliations de ta passion, la haine de tes ennemis entourera ton sépulcre, comme la haine d'Hérode avait entouré la crèche et son humiliation de la sanglante immolation des Innocents. Ta puissance divine déjouera la malice de tes persécuteurs. Tu triompheras de la mort, tu ressusciteras glorieux et tu seras assis à la droite de Dieu.

JÉSUS, DONT L'AMOUR POUR NOUS SE RÉVÈLE EN TON INCARNATION PAR LA CRÈCHE ET EN TA RÉDEMPTION PAR LA CROIX, ACCORDE-NOUS LA GRÂCE DE RÉPONDRE À TON AMOUR PAR UNE CONFIANTE ET GÉNÉREUSE IMITATION.